

REPRÉSENTATIONS

Première privée

mardi 29 avril	19h
----------------	-----

Représentations publiques

mercredi 30 avril	17h
samedi 3 mai	14h 17h
dimanche 4 mai	14h 17h
mercredi 7 mai	17h
samedi 10 mai	14h 17h
dimanche 11 mai	14h 17h

Représentations scolaires

jeudi 1er mai	10h
vendredi 2 mai	10h 14h
mardi 6 mai	14h
mercredi 7 mai	9h
jeudi 8 mai	10h
lundi 12 mai	14h
mardi 13 mai	10h 14h



Membres de la presse,

contactez-nous pour assister
à des représentations pu-
bliques ou scolaires !

CONTACT PRESSE

Sophie Duperrex

+41 (0)21 323 62 23

sduperrex@lepetittheatre.ch

GÉNÉRIQUE

Librement inspiré du *Baron perché* d'Italo Calvino

Texte et mise en scène Jean-Yves Ruf

Assistanat mise en scène Maria Da Silva

Jeu Camille Denkinger, Luna Desmeules et Vivien Hebert

Scénographie Fanny Courvoisier

Lumière Nicolas Mayoraz

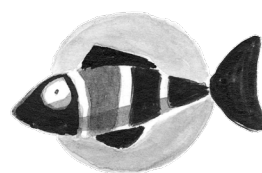
Son Baptiste Mayoraz

Costumes Amandine Rutschmann

Maquillage Sonia Geneux

Regard circassien Latifeh Hadji

Régie Armand Pochon



Luna Desmeules est lauréate du Prix Tremplin Leenaards / Manufacture 2024.

Spectacle créé au Petit Théâtre de Lausanne le 29 avril 2025

Création - Coproduction

Cie L'Oiseau à Ressort, Le Petit Théâtre de Lausanne et Cie Chat Borgne Théâtre

Soutiens

État de Vaud, Loterie Romande, Fondation Leenaards, Ernst Göhner Stiftung, Migros Pour-cent culturel et Fondation Jan Michalski

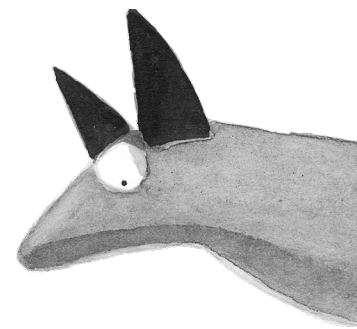
MATÉRIEL PROMOTIONNEL

Photos, teaser et dossiers

Des **photos** du spectacle seront disponibles en haute définition dès le 28 avril sur notre site internet : <https://lepetittheatre.ch/spectacle/cosimo/>. Elles sont libres d'utilisation pour la presse en indiquant le **crédit photo** © **Philippe Pache**.

Un **teaser** réalisé par **Planfilms** sera également disponible dès le 28 avril sur notre page Youtube : <https://www.youtube.com/@lepetittheatredelausanne>.

Ce **dossier de presse** est disponible sur notre site internet : <https://lepetittheatre.ch/spectacle/cosimo/>. Un **dossier d'accompagnement** à destination des écoles est également disponible sur notre site internet.



LE SPECTACLE EN UN COUP D'ŒIL

Cosimo déteste manger des escargots. Quand son père lui ordonne de finir son assiette, il sort de table et grimpe sur un arbre. Il redescendra quand il aura faim, dit le père. Mais Cosimo passera le reste de sa vie perché sur les arbres, passant de l'un à l'autre, regardant le monde d'un œil nouveau, et réfléchissant à une société idéale.

« Comme nous l'avons déjà fait pour *Erwan et les Oiseaux* – notre première création jeune public – nous allons procéder à un décryptage en profondeur du roman d'Italo Calvino, entrecoupé d'improvisations pour créer une écriture de plateau fluide et ciselée. Cosimo évoluera dans une structure où il pourra sauter, se balancer, cabrioler, dormir accroché à une branche. Il ne parlera pas ou peu, il est le sujet du récit. De temps en temps, il pourra ajouter un détail à l'histoire de sa propre vie. Il prendra en charge les séquences les plus intenses, les plus physiques.

Nous suivrons Cosimo dans ses apprentissages dans la nature, ses découvertes, ses réflexions, ses amours, ses amitiés, ses projets pour aider les gens à s'associer, s'entraider, vivre ensemble. Un aventurier philosophe qui réinvente le monde du haut de ses arbres. »

Jean-Yves Ruf



Les photos et
le teaser du
spectacle seront
disponibles sur
notre site internet
dès le 28 avril !

NOTE D'INTENTION

de Jean-Yves Ruf, metteur en scène

Processus d'adaptation

La première création jeune public de la compagnie était *Erwan et les oiseaux*, une libre rêverie à partir du roman *Les oiseaux* de l'auteur norvégien Tarjei Vesaas. Le processus visait à explorer la structure du roman ensemble, à partir de nos sensations de lecture, d'un décryptage précis, d'improvisations à partir des moments-clés du roman, pour comprendre comment, non pas réduire ou simplifier, mais faire bourgeonner des récits possibles, des séquences possibles à partir d'une phrase, d'un paragraphe.

Nous avons réinvesti ce processus avec *Le baron perché* d'Italo Calvino. Nous l'avons décortiqué en profondeur, pour en sentir les lignes de force, les motifs sous-jacents. Nous avons, parfois, inversé les hiérarchies : une phrase apparemment anodine est devenue une phrase-clé dans notre adaptation. Nous avons tenu compte des traces qu'a laissé le roman chez l'un-e ou l'autre d'entre nous en travaillant à la fois avec le texte et avec les imprégnations du texte dans les corps et les psychés.

Lignes de recherche

Il n'était pas ici question d'entrer dans les nombreuses circonvolutions du roman, mais de tenter de tracer à l'intérieur les quelques lignes qui nous intéressent. Certaines phrases du roman nous ont servi de base pour des improvisations et des recherches qui placent ces problématiques dans des contextes plus contemporains, ou personnels, ou issus d'autres sources (romans, films, documentaires) :

- La projection parentale

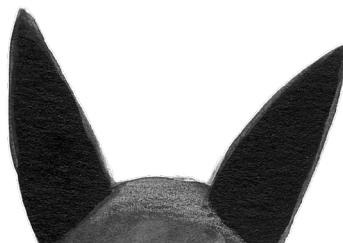
Elle qui rêvait de voir ses fistons obtenir un grade dans l'armée, lui qui nous voyait au contraire mariés à quelque grande-duchesse électrice de l'empire.

- La place dans l'équilibre familial

Les cent devoirs de la vie familiale auxquels je me soumettais, parce qu'au fond la phrase que j'entendais toujours répéter : « Dans une famille, un rebelle, ça suffit » (...) a laissé son empreinte sur toute ma vie.

- Le changement de point de vue et de rapport que la vie dans les arbres opère pour Cosimo

Perché sur son arbre, Cosimo pouvait rester immobile des heures à regarder les paysans travailler et il leur posait des questions sur les engrais et les semences, chose à quoi il n'avait jamais pensé alors qu'il marchait les pieds sur terre.



- La rencontre et le dialogue avec d'autres classes sociales, d'autres groupes humains

Charbonniers, chaudronniers, vitriers, familles que la faim avait poussées loin de leurs campagnes pour dégoter du pain avec des métiers de fortune (...) il entra en amitié avec eux, il restait des heures à les regarder travailler et le soir quand ils s'asseyaient autour du feu, il se mettait sur une branche proche, pour écouter les histoires qu'ils racontaient. [...] C'est à cette époque que remonte sa correspondance épistolaire avec les grands philosophes et savants européens.

- Une manière différente d'entrer dans la connaissance, plus libre, plus imaginative et personnelle, plus gloutonne

Cosimo fut pris d'une telle passion pour les lettres et pour tout le savoir humain qu'il continuait aussi la nuit à la lueur d'une lanterne. Il construisit à plusieurs reprises des bibliothèques suspendues, parce qu'il considérait les livres un peu comme des oiseaux.

- Son ouverture au monde et son engagement progressif pour la communauté : Il se met à proposer ses services selon les urgences, à éteindre les départs de feu, à imaginer des systèmes pour combattre les incendies.

Il fut pris par le besoin de faire quelque chose d'utile pour son prochain.

- Sa soif d'association, de mise en commun, d'intelligence collective

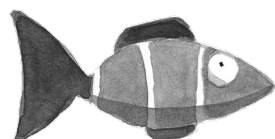
Il comprit ceci : que les associations rendent l'homme plus fort et elles mettent en valeur les meilleures aptitudes de chacun et elles procurent une joie qu'il est difficile d'obtenir si on reste à son compte.

- Sa soif d'utopie politique : Il accrochera aux arbres des cahiers de doléances pour que les gens puissent consigner tout ce qui ne va pas pour eux, puis des cahiers d'envies, dans lesquels exprimer leurs désirs.

Projet de constitution pour les Cités Républicaines avec une Déclaration des Droits de l'Homme, de la Femme, des Enfants, des Animaux Domestiques et Sauvages, y compris les Oiseaux, Poissons, Insectes, et les Plantes, celles de Haute Futaie comme les Légumes et les Herbes.

- Son souci de ne pas couper avec son cercle familial malgré son choix de n'en faire plus partie : Il veille sa mère jusqu'au bout, d'un arbre proche de la chambre d'agonie. Il lui tend des quartiers d'oranges à l'aide d'une gaffe.
- Sa grande histoire d'amour avec Viola, depuis l'enfance jusqu'à la fin de sa vie : Viola aussi libre, intelligente et rebelle que lui, au contact de laquelle ses lectures philosophiques ne lui servent à rien. La part d'inconnu, d'imprévisible, qui lui échappera toujours. Celle qui lui pose les colles les plus insolubles.

Nous sentons bien que ce roman traite de questions qui sont éminemment présentes, indémodables, et prégnantes aujourd'hui. Je pense à des questions intimes de construction personnelle, comme celles des pressions parentales et sociétales sur les



enfants, la place qu'on nous laisse prendre parmi nos frères et soeurs, au sein de la fratrie. Mais aussi à des questions plus politiques au sens noble et large du terme : l'ouverture sur le monde et sur les communautés qui le forment, la question du dialogue, de l'intelligence collective, des associations entre groupes humains.

Et celle qui traverse tout le roman entre Cosimo et Viola, de l'attachement affectif, de l'amour, qui prend des formes parfois magnifiques où chacun se soucie de l'autre, parfois plus violentes et déceptrices quand les passions tristes entrent en jeu : l'orgueil, la jalousie, les réflexes culturels qui nous enferment dans une vision du couple, les dominations, manipulations qui peuvent s'y jouer. C'est tout cela que Calvino interroge finement, et qu'il va falloir traduire.

Mise en scène, scénographie et réécriture

Au plateau, trois interprètes interprètent Cosimo, Viola et Biagio, le frère narrateur.

Cosimo, interprété par une circassienne, évolue dans une structure scénographique imaginée par Fanny Courvoisier. Il saute, se balance, cabriole, ou dort accroché à une branche. Cette structure est évolutive, Cosimo y fait peu à peu son nid.

Cosimo ne parle pas ou peu, il est le sujet du récit. De temps en temps, il ajoute un détail au récit de sa propre vie. Il prend en charge les séquences les plus intenses, les plus physiques.

Biagio et Viola, quant à eux, oscillent entre art du récit et séquences incarnées. Viola particulièrement s'amuse à passer de narratrice à une Viola intrépide, qui monte dans la structure pour rejoindre Cosimo.

Il nous a fallu trouver une manière souple pour sortir du récit, entrer dans des scènes, replonger dans le récit, sans systématisme, en cherchant fluidité et porosité entre les deux.

On suit ensemble la vie d'un enfant, d'un adolescent, d'un homme qui mûrit puis vieillit. Depuis sa décision de suivre sa propre voie en vivant dans les arbres jusqu'à son envolée dans le ciel accroché à l'ancre d'une montgolfière. Avec ses rencontres, ses recherches, ses projets, ses utopies, son envie d'associer les gens ensemble, ses amours, ses joies et ses découragements. Dans un langage de plateau qui ne soit ni un récit littéraire collé à l'écriture de Calvino, ni un appauvrissement des problématiques sous prétexte que ce soit du jeune public.





PARCOURS

JEAN-YVES RUF

mise en scène

© Tonatiuh Ambrosetti



Après une formation musicale et littéraire, Jean-Yves Ruf intègre la section jeu de l'École nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg (1993-1996) puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène (2000), lui permettant notamment de travailler avec Krystian Lupa à Cracovie et avec Claude Régy.

Comédien et metteur en scène, il fonde en 1997 à Strasbourg la Cie Chat Borgne Théâtre, avec laquelle il crée *Erwan et les Oiseaux*, joué au Petit Théâtre de Lausanne en 2010, et *L'homme à tiroirs*, créé au Petit Théâtre de Lausanne en 2012.

En 2016, il fonde la Cie L'Oiseau à Ressort à Lausanne avec laquelle il crée *Automne* de Julien Mages (2018) et *Le Bizarre* de Fabrice Melquiot (2022).

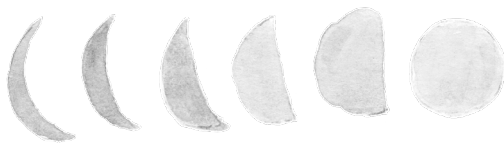
En 2019, il coproduit *Il va où le blanc de la neige quand elle fond ?* créé au Petit Théâtre de Lausanne, avant une tournée en Suisse romande et en France.

Parmi ses nombreuses mises en scène, on peut noter *La panne* de Dürrenmatt (2010), *Lettre au père de Kafka* (2012), *Elena* de Cavalli (2013), *Les Trois Soeurs* de Tchekhov (2015), *Jachère* (2016), *Le Dernier jour où j'étais petite* de Mounia Raoui (2017), *Les Fils Prodiges* d'Eugène O'Neill (2018), *La vie est un Songe* de Calderon (2019), *Vie et mort : rien de rien* de Samuel Beckett (2023) et *Jouer son rôle* de Jérôme Richer (2023).

En plus du théâtre, Jean-Yves Ruf met également en scène des opéras, parmi lesquels *Agrippina* de Haendel (2011), *Troïlus et Cressida* (2013), *Idomeneo* de Mozart (2015), *Médée* de Cherubini (2016) et *Don Giovanni* de Mozart (2024).

Jean-Yves Ruf est aussi pédagogue. De janvier 2007 à décembre 2010, il dirige la Haute École des arts de la scène de Suisse Romande de Lausanne (La Manufacture).

Depuis plusieurs années, il anime aussi les Rencontres internationales de la mise en scène au Théâtre Gérard Philipe (TGP) à Saint-Denis, ainsi que des stages destinés aux acteurs en Suisse et en France.



CAMILLE DENKINGER

jeu

© Aline Paley



Camille Denking se passionne pour le cirque depuis l'enfance. Après une formation en graphisme à l'École des Arts Appliqués, elle se forme en arts du cirque, à l'ENACR puis au CNAC, en tant que voltigeuse de main-à-main. En 2016, elle poursuit un Master en Mise en scène à La Manufacture de Lausanne, où elle découvre l'univers du théâtre et de la danse. En parallèle, et dans sa nécessité d'appréhender le corps différemment, elle développe une pratique des portés proche du « partnering » en s'inspirant de la danse contact et du Playfull.

Son parcours hétéroclite lui permet de diversifier son approche de la scène en privilégiant un art vivant mixte, réunissant danse, théâtre et cirque, en tant que metteuse en scène et interprète.

LUNA DESMEULES

jeu

© Ulysse Lozano



Luna Desmeules débute le théâtre dès son plus jeune âge au Théâtre du Loup à Genève, puis rejoint la troupe Acrylique Junior également à Genève. Elle obtient sa maturité mention bilingue allemand en 2020 et entre au conservatoire de Genève.

Elle est diplômée de son Bachelor Théâtre à la Manufacture de Lausanne en juin 2024. Elle est lauréate du Prix Tremplin Leenaards / Manufacture 2024.

En parallèle de sa carrière théâtrale, il lui arrive de jouer au cinéma dans des courts (*Troupeau* de Victor Cateau, 2023 ; *Billie* de Vincent Bossel, 2025), des longs-métrages et des séries (*Winter Palace* de Pierre Monnard, 2024 ; *Espèce menacée* de Bruno Deville, 2025).

VIVIEN HEBERT

jeu

© Aline Paley



Vivien Hebert suit, de 2014 à 2019, des cours en art dramatique au Conservatoire à Paris et la Classe d'initiation de l'ENSAD à Montpellier. En 2019, il intègre la Promotion L à La Manufacture où il travaille notamment aux côtés de François Gremaud, Édouard Louis, Robert Cantarella, Christian Geffroy Schlittler, Jean-Yves Ruf, Loïc Touzé, Oscar Gómez Mata et Daria Deflorian. Il y présente son solo de sortie en 2022, intitulé *Whale Cum in my head*.

Durant ses études, il joue dans *27 remorques pleines de coton* de Tennessee Williams (2021) et dans *RAAAACIIII-NEEEE* de Racine (2021). Au cinéma, il joue notamment dans le court-métrage *Seul dans un champ de bataille* de Bertrand Mandico (2022) et *Tears come from above* (2023).

Il a aussi reçu la Bourse d'études de la Fondation Hélène et Victor Barbour.

FANNY COURVOISIER

scénographie

© Daniel Droz & Tonatiuh Ambrosetti



Fanny Courvoisier suit des études de décoration à l'École d'Arts de Vevey et se forme en assistant des scénographes tels que Gilbert Maire, Jean-Luc Taillefert ou encore Neda Loncarevic. Elle crée de nombreuses scénographies pour la Cie Générale de Théâtre (1984, *Le Jeune Prince et la vérité*, *Vernissage*, *La Comédie des erreurs*, *Les Petits Matins*, *L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes main* et *Le Journal de Grosse Patate*), pour le Pavillon des Singes (*Chantons quand même*, *Il est minuit, si on chantait ?*), Pierre Bauer (*84 Charing Cross Road*), Hélène Zambelli (*La Radio d'Emile*) ou Michel Voïta (*La Belle et la Bête*). Elle réalise en duo avec Neda Loncarevic, le décor du court-métrage *18-68, quelle histoire ?* dirigé par le réalisateur Robin Erard. Elle collabore également avec la scénographe Sylvie Kleiber.

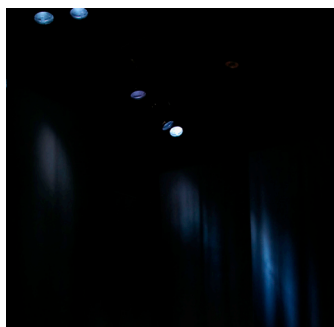
En parallèle de son travail pour le théâtre et le cinéma, elle réalise des expositions pour le Festival BD-FIL ainsi que pour le Château de Saint-Maurice, dirigé par Philippe Duvanel.

Au Petit Théâtre de Lausanne, Fanny Courvoisier assiste les directeurs techniques Gilbert Maire puis Philippe Botteau, de 2013 à 2019.

NICOLAS MAYORAZ

création lumières

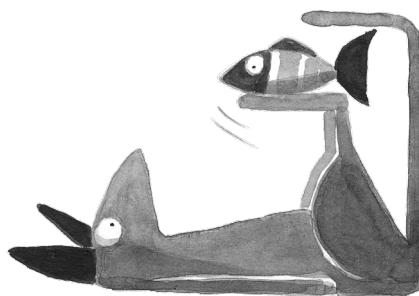
© DR



Nicolas Mayoraz travaille dans le théâtre depuis 1997, comme créateur lumière, technicien et régisseur son et lumière. Il collabore notamment avec Pierrick Tenthorey (tournées à l'étranger, films, oeuvres théâtrales), Armand Deladoëy, David Deppierraz, Gilbert Maire, Leili Yahr, Bergamote, Olivia Seigne, Sarah Marcuse, Hélène Cattin, Fred Mudry, Stefania Pinnelli, Matthias Urban, Heidi Kipfer, Dominique Bourquin, Cie Pied de Biche, Les ArTpenteurs, Thierry Romanens, Nixart, Trio Norn et Solam.

Il organise diverses tournées de spectacles en Suisse et à l'étranger comme directeur technique et travaille pour des événements et festivals, tels que le Festival de la Cité (Lausanne), Expo 02, les Jeux du Castrum (Yverdon).

En parallèle, Nicolas Mayoraz est animateur au sein de l'équipe du Petit Théâtre de Lausanne.



BAPTISTE MAYORAZ

création son

© DR



Baptiste Mayoraz est compositeur, multi-instrumentiste et comédien. En tant qu'interprète ou créateur, il collabore avec Jean-Yves Ruf, Catherine Travelletti, Antoine Hespel, Julie Ménard et Lucie Berelowitsch, directrice du Préau-CDN de Normandie-Vire où il a été artiste permanent durant trois ans.

Comme musicien, il travaille avec Cindy Pooch, Romain Tiriakian (Phantom), Solomiia Melnyk (Dakh Daughters), Marina Keltchewsky (Tchewsky and Wood) mais aussi Rokhaya Diallo et Grace Ly pour le podcast *Kiffe ta Race*.

Ses compétences multiples, notamment acquises dans sa formation de dramathérapeute, l'amènent à être régulièrement sollicité en tant que collaborateur artistique.

En 2024, il crée les musiques de *L'Amour ne cogne que le Coeur* et *Il n'y a que les Chansons de Variété qui disent la Vérité (nouvelle génération)* au Théâtre Vidy-Lausanne, à la Comédie de Genève et à l'Usine à Gaz.

En 2025, il travaille avec Lucie Berelowitsch à la création de *Sorcières* d'après *Mots-Dits* de Penda Diouf. Dans ce cadre, il co-réalise également un podcast à partir de portraits d'habitant-es. Avec le collectif émergent Les Filles de Mai, dont il est co-fondateur, il signe la musique et la co-mise en scène de *Nous Nous Reposerons*, en cours de création.

AMANDINE RUTSCHMANN

costumes

© DR

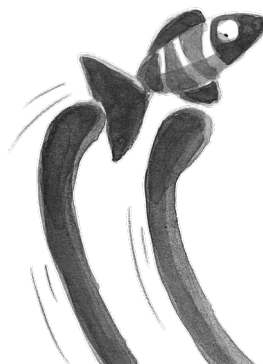


Amandine Rutschmann sort diplômée de l'École de couture en 2005 et de l'École de costumes de Fribourg en 2007.

Après sa formation, elle travaille comme costumière principalement en Suisse romande. Cela lui permet de collaborer avec des théâtres tels que la Comédie de Genève, le Théâtre Am Stram Gram, le Théâtre des Osses, Vidy-Lausanne, le Petit Théâtre de Lausanne.

Elle travaille aussi en tant qu'assistante-costumière pour le Teatro Malandro et participe à la réalisation de costumes pour l'Opéra de Lausanne, le Théâtre de Carouge et le Ballet Bèjart Lausanne.

Elle collabore également avec plusieurs metteur-euses en scène dont Anne Bisang, Dorian Rossel et Delphine Lanza (Cie STT), Julie Burnier et Frédéric Ozier (Cie Pied de Biche), Guilherme Botelho (Cie Alias), Joan Mompарт (Cie Llum), Pascale Güdel (Cie Frack't).



MARIA DA SILVA

assistantat mise en scène

© Aline Paley

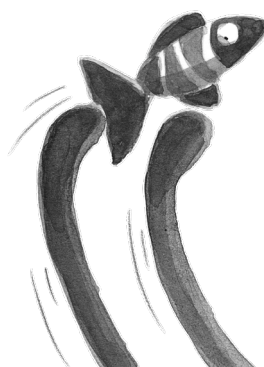


Après des études en Lettres et deux CAS en Dramaturgie et médiation culturelle, Maria Da Silva se forme en mise en scène à la Manufacture. Sa démarche artistique est portée par un goût pour l'enquête du réel et les formes hybrides. Son spectacle de sortie *The Show (must) goes on* met en scène le souvenir d'un processus de création d'après *Lanterna Magica* de Bergman.

Depuis, elle met en scène le pluridisciplinaire *Tout à Verlan* (2019) et le tout public *Notre Cabane*. Avec l'artiste-paysagiste Nicolas Dutour, elle cofonde le collectif Dénominateurs communs qui mène une démarche interdisciplinaire hors les murs et in situ alliant théâtre et paysage. Le collectif présente une série de marches sensibles qui mettent en scène le territoire.

Elle collabore aussi avec différents artistes et compagnies de théâtre en tant qu'assistante, dramaturge et collaboratrice artistique (Cie Le Magnifique Théâtre, Cie Générale de Théâtre, Jeanne Föhn, Zooscope, Trickster-p, Cie En dérouté, Jean-Yves Ruf, Floriane Facchini, Marthe Krummenacher).

Elle est lauréate de plusieurs bourses artistiques, dont la bourse Double du Pour-cent culturel Migros.



CONTACTS

POUR LA CIE L'OISEAU À RESSORT / LA CIE CHAT BORGNE THÉÂTRE

Maria Da Silva

Assistanat

+41 (0)76 505 65 66

m_da_silva@hotmail.com

Arnauld Lisbonne

Administration

+33 (0)6 62 55 09 81

lisbonne@lebruitneuf.fr

POUR LE PETIT THÉÂTRE DE LAUSANNE

Sophie Duperrex

Communication et médiation culturelle

+41 (0)21 323 62 23

presse-communication@lepetittheatre.ch



**LE PETIT THÉÂTRE
LAUSANNE**

Place de la Cathédrale 12

CH – 1005 Lausanne

+41 (0)21 323 62 13

info@lepetittheatre.ch

